

الإسلام لله
الامت مسلمون

Exégèse [Tafsir] : « Non ! ... Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'aurent demandé de juger de leurs disputes.. » ;
Sourate 4 [An-Nissa'], Verset 65

Par l'Imâm Az-Zajjaj

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Verset :

﴿ فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّى يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ لَا يَجِدُوا فِي أَنْفُسِهِمْ حَرَجًا مِمَّا قَضَيْتَ وَيُسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴾

« Falā Wa Rabbika Lā Yu'uminūna Ĥattā Yuĥakkimūka Fīmā Shajara Baynahum Thumma Lā Yajidū Fī 'Anfusihim Ĥarajāan Mimmā Qadayta Wa Yusallimū Taslīmāan »

« Non ! ... Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]. »
[Sourate 4, Verset 65]

Commentaire :

Az-Zajjaj -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit :

قال الزجاج : "تسليماً" مصدر مؤكد : أي ويسلمون لحكمك تسليماً لا يدخلون على أنفسهم شكاً ولا شبهة فيه . والظاهر أن هذا شامل لكل فرد في كل حكم كما يؤيد ذلك قوله {وما أرسلنا من رسول إلا ليطاع بإذن الله} ، وأما بعد موته فتحكيم الكتاب والسنة ، وتحكيم الحاكم بما فيهما من الأئمة والقضاة إذا كان لا يحكم بالرأي المجرد مع وجود الدليل في الكتاب والسنة أو في أحدهما ، وكان يعقل ما يرد عليه من حجج الكتاب والسنة ، بأن يكون عالماً باللغة العربية وما يتعلق بها من نحو وتصريف ومعاني وبيان عارفاً بما يحتاج إليه من علم الأصول ، بصيراً بالسنة المطهرة ، مميزاً بين الصحيح وما يلحق به ، والضعيف وما يلحق به ، منصفاً غير متعصب لمذهب من المذاهب ولا لنحلة من النحل ، ورعاً لا يحيف ولا يميل في حكمه ، فمن كان هكذا فهو قائم في مقام النبوة مترجم عنها حاكم بأحكامها . وفي هذا الوعيد الشديد ما تقشعر له الجلود وترجف له الأفئدة ، فإنه أولاً أقسم سبحانه بنفسه مؤكداً لهذا القسم بحرف النفي بأنهم لا يؤمنون ، فنفي عنهم الإيمان الذي هو رأس مال صالحى عباد الله حتى تحصل لهم غاية هي تحكيم رسول الله صلى الله عليه وسلم ، ثم لم يكتف

سبحانه بذلك حتى قال {ثم لا يجدوا في أنفسهم حرجاً مما قضيت} فضم إلى التحكيم أمراً آخر ، هو عدم وجود حرج : أي حرج في صدورهم ، فلا يكون مجرد التحكيم والإذعان كافياً حتى يكون من صميم القلب عن رضا واطمئنان وانبلاج قلب وطيب نفس ، ثم لم يكتف بهذا كله ، بل ضم إليه قوله {ويسلموا} أي : يذعنوا وينقادوا ظاهراً وباطناً ، ثم لم يكتف بذلك ، بل ضم إليه المصدر المؤكد فقال : {تسليماً} فلا يثبت الإيمان لعبد حتى يقع منه هذا التحكيم ولا يجد الحرج في صدره بما قضى عليه ويسلم لحكم الله وشرعه ، تسليماً لا يخالطه رد ولا تشويه مخالفة. اهـ

(تفسير فتح القدير ج2 سورة النساء آية65)

Il y a [dans la phrase arabe] l'emploi d'un substantif (*masdar*) qui vient renforcer le sens du verbe (*wa-yousallimou tasliman*). C'est-à-dire qu'ils se soumettent à ton jugement de toute la soumission possible, sans que s'imisce en eux le moindre doute ni la plus petite ambiguïté. Manifestement, cela s'applique globalement à chaque individu, pour quelque jugement que ce soit, ainsi que l'indique Sa parole :

« **Nous n'avons envoyé de Messenger que pour qu'il soit obéi, par la permission d'Allah.**
 [...] »
 (Sourate 4, verset 64)

Pour ce qui est de la période qui suit la mort du Messenger d'Allah (qu'Allah lui accorde la bénédiction et la paix) on s'en référera pour juger, à l'arbitrage du Coran et de la Sounna, et à l'arbitrage de l'Imam ou du Qadi qui s'en réfère à ces deux sources, s'il ne juge pas selon son opinion personnelle, sans l'existence d'une preuve dans le Coran et/ou la Sounna, et s'il est en mesure de comprendre les arguments que lui fournissent le Coran et la Sounna. Il faut qu'il soit instruit de la langue arabe et de tout ce qui se rapporte à la grammaire, aux flexions casuelles, au lexique, aux significations et aux arguments ; qu'il connaisse ce qui est requis de savoir en matière de science des fondements [du droit, *oussoul*] ; qu'il ait la plus pure observance des obligations de la Sounna, qu'il soit capable de distinguer entre l'authentique (*sahih*) et ce qui s'y rapporte, et le faible/douteux (*da'if*) et ce qui s'y rapporte ; qu'il soit équanime, sans fanatisme ni emportement pour telle ou telle doctrine, ni telle ou telle secte ; qu'il soit pieux, qu'il ne cause aucun préjudice et ne fléchisse pas dans son jugement. Celui qui est ainsi occupe une position qui est celle de la prophétie, qui est apte à la transmettre, et qui est l'un de ses législateurs/juges.

Dans cette terrible menace, que les peaux seront saisies de frisson et que les cœurs se mettront à tressailler pour Lui, Il -qu'Il soit Exalté- fait le serment en Son propre Nom, insistant sur ce serment par l'emploi de la particule de la négation ("la"), qu'ils ne sont pas croyants. Il a donc réfuté leur foi, qui est le capital des serviteurs véridiques d'Allah, tant qu'ils n'ont pas accompli cet objectif qui consiste à demander l'arbitrage du Messenger d'Allah (qu'Allah lui accorde la bénédiction et la paix).

Ensuite, le Très-Haut ne s'en est pas tenu à cela et a ajouté : « **[...] et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]** » et a adjoint à ce devoir de soumission à l'arbitrage, la condition qu'elle s'accomplisse, sans aucun doute (*haraaj*), c'est-à-dire sans aucune malaise dans leurs poitrines. La simple soumission accompagnée de la demande d'arbitrage ne suffit pas, tant qu'on n'est pas au plus profond de son cœur satisfait et tranquille, le cœur serein et

l'âme bonne. Quand bien même, tout cela ne suffit pas, puisqu'Il ajoute encore : « [...] **et qu'ils se soumettent [...]** », c'est-à-dire qu'ils se soumettent et obéissent publiquement comme en secret. Or, cela ne Lui suffit pas, car il ajoute au verbe (*yousallimou*) son substantif (*tasliman* = de soumission complète) : « [...] **complètement [...]**. » Ainsi, la foi d'un serviteur n'est pas établie tant que cette demande d'arbitrage au Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- n'a pas été accomplie, sans le moindre doute dans sa poitrine quant au jugement qui aura été émis le concernant, se soumettant au jugement et à la Loi d'Allah, dans une obéissance où il n'est aucune objection à formuler, qui n'est pas embrouillée par la contestation.

Source : Commentaire de la sourate des Femmes « Fath al-Qadir », tome 2.

